
LE DOSSIER | Tous libres d'aimer ?

Propos recueillis par Anna Demontis, chargée de projet éditorial à l'ACAT

CROYANTS GAY-FRIENDLY

Depuis 1972, le mouvement homosexuel chrétien David & Jonathan aide les personnes LGBT croyantes à concilier leur foi et leur orientation sexuelle. Ancien co-président, Nicolas Neiertz revient sur l'importance de son action.



aux valeurs chrétiennes et au message du Christ. Aujourd'hui, les personnes homosexuelles sont relativement bien acceptées au sein de nos paroisses, alors qu'il y a quelques années, elles étaient inhibées par une forme d'homophobie intériorisée et vivaient leur foi aussi discrètement que possible. En vingt ans, les choses ont évolué. Même si le christianisme français est traversé par un courant identitaire dont les positions sont profondément réactionnaires, il y a aussi d'autres manières de vivre la foi chrétienne qui sont extrêmement diversifiées, respectueuses des personnes et loin de la caricature du « chrétien homophobe ».

Quels arguments offrent la religion et l'œcuménisme dans la lutte contre l'homophobie ?

N. N. : Le message de Jésus me paraît riche d'enseignements, que l'on soit croyant ou non. Il est actuel et essentiel pour le vivre-ensemble, pour le respect et la dignité des personnes, la défense des droits humains, l'égalité et la lutte contre les discriminations. Il faut aussi insister sur l'importance de la parole. Jésus disait « *la vérité vous rendra libre* ». Lorsqu'elles arrivent chez David & Jonathan, certaines personnes disent pour la première fois « *je suis homosexuel-le* ». C'est un pas en avant, qui les sort d'une dévalorisation de soi et d'une souffrance psychique profonde. Ce message de libération est celui de beaucoup de groupes minoritaires (minorités ethniques, femmes dans des sociétés machistes, etc.), lorsqu'ils sont discriminés. ●

Qu'est-ce que David & Jonathan ?

Nicolas Neiertz : C'est un mouvement chrétien et œcuménique qui accueille les personnes de toutes spiritualités. L'objectif est d'aider les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) à vivre de manière épanouie et réconciliée leur spiritualité et leur orientation sexuelle, qui sont deux dimensions intimes de la personnalité. Notre association accueille les personnes telles qu'elles sont, suivant une démarche pastorale. Nous participons à des mouvements de revendications contre les discriminations, les LGBTphobies et les persécutions contre les personnes LGBT en France, en Europe et partout dans le monde.

Comment se manifeste l'homophobie religieuse ?

N. N. : Il y a une catégorie d'homophobie qui utilise les convictions religieuses comme un prétexte, à des fins de violence homophobe. Cela peut passer par une interprétation biaisée et pernicieuse des textes, qui sont ainsi instrumentalisés sans être adaptés au contexte culturel actuel. Or, l'association David & Jonathan considère que c'est trahir les valeurs religieuses que de les utiliser comme un instrument de violence. Cela ne correspond pas à notre objectif pastoral d'accompagnement des personnes vers un mieux-vivre avec soi-même, mais aussi avec les autres. Mais l'homophobie passe aussi par la famille et certaines paroles d'autorités religieuses, qui sont sollicitées pour inciter les personnes homosexuelles à « changer » d'orientation sexuelle. C'est une source d'aliénation dont les conséquences peuvent être terribles, particulièrement chez les jeunes qui se découvrent homosexuel-le-s.

Quelles évolutions constatez-vous au sein du monde religieux ?

N. N. : Paradoxalement, l'essor de la « Manif pour tous » a déclenché une prise de conscience de la violence et des ravages de l'homophobie (voir p. 37), mais aussi de l'affront qu'elle fait

MARIAGE HOMOSEXUEL : DES POSITIONS DIVERSES AU SEIN DES ÉGLISES

Depuis le 1^{er} février 2017, les couples homosexuels norvégiens peuvent se dire « oui » au temple. C'est lors d'un synode à Trondheim, le 11 avril 2016, que l'Église protestante de Norvège a ouvert le mariage religieux aux couples de même sexe. Chaque pasteur garde néanmoins le droit de refuser de célébrer ces unions. Ce pays scandinave est ainsi devenu le troisième État où les homosexuels peuvent se marier religieusement, avec la Suède et le Danemark.
